

Répétition, cri nègre dans la poésie d'Aimé césaire**"التكرار، صرخة سوداء في شعر أيمة سيزير."**

الباحثة: مروة محمد عبد العزيز محمد شاهين

باحثة ماجستير في اللغويات الفرنسية

marwashaheen961@gmail.com

الملخص:-

يتطرق هذا البحث إلى أهمية شعر الزنوجة من خلال أعمال إيمة سيزير، مسلطاً الضوء على نضاله من أجل المساواة الثقافية والعنصرية. لقد ترك سيزار، من خلال موضوعات مثل المقاومة والمثابرة وإدانة الانتهاكات الاستعمارية، بصمة على وعي المثقفين السود. ويتميز أسلوبه الشعري باستخدام التكرار والاستعارات القوية، المخلوطة أحياناً بالعامية والابتدال، للتعبير عن حقائق القمع. ومن خلال استكشاف التكرار والاستعارة وغيرها من أشكال الكلام، يُثري سيزار رسالته الشعرية ويعزز تأثيرها. يتألق التزامه بإعادة تأهيل الشعوب السوداء في أفريقيا ومنطقة البحر الكاريبي من خلال كتاباته الملتزمة واستكشافه العميق للهوية السوداء.

Résumé de la recherche en français:-

Cette recherche explore l'importance de la poésie négro-africaine à travers l'œuvre d'Aimé Césaire, en mettant en avant sa lutte pour l'égalité culturelle et raciale. Césaire, à travers des thèmes tels que la résistance, la persévérance et la dénonciation des abus coloniaux, a marqué la conscience des intellectuels noirs. Son style poétique se caractérise par l'utilisation de la répétition et de métaphores puissantes, parfois teintées d'argot et de vulgarité pour exprimer les réalités de l'oppression. En explorant la répétition, la métaphore et d'autres figures de style, Césaire enrichit son message poétique et renforce son impact. Son engagement en faveur de la réhabilitation des peuples noirs d'Afrique et des Caraïbes transparaît

à travers son écriture engagée et son exploration profonde de l'identité noire.

Abstract (English) :

This research explores the significance of Negritude poetry through the works of Aimé Césaire, highlighting his struggle for cultural and racial equality. Césaire, addressing themes like resistance, perseverance, and the condemnation of colonial abuses, profoundly influenced the consciousness of black intellectuals. His poetic style is characterized by the use of repetition and powerful metaphors, sometimes tinged with slang and vulgarity to express the realities of oppression. By delving into repetition, metaphor, and other stylistic devices, Césaire enriches his poetic message and reinforces its impact. His commitment to the empowerment of black peoples in Africa and the Caribbean shines through his impassioned writing and deep exploration of black identity.

Introduction

Après les épreuves endurées par les Africains, qu'elles soient dues à l'immigration qu'on qualifie d'illégale, à la mauvaise gouvernance ou aux catastrophes naturelles, il était logique que les poètes expriment leur réaction à ces événements à travers leurs écrits. La différence entre les deux auteurs de littérature négro-africaine est clairement identifiable dans la manière dont ils expriment leurs idées. Certains semblent retenus dans leur expression, laissant penser qu'ils craignent de s'écarter de la rhétorique classique, tandis qu'un nombre restreint d'autres se démarquent par leur audace esthétique, à l'image d'Aimé Césaire. En tant que précurseur de la théorie nègre, Césaire a joué un rôle majeur dans la lutte pour l'égalité raciale et culturelle, ainsi que dans la réhabilitation des peuples noirs d'Afrique et des

Caraïbes, longtemps affectés par les séquelles du colonialisme et de l'esclavage.

Dans son œuvre "Cahier d'un retour au pays natal", Césaire évoque non seulement les débuts de la poésie, mais aussi les fondations de la conscience des intellectuels noirs chargés de défendre les valeurs de leur civilisation. Il dénonce également les abus perpétrés par les colonisateurs depuis l'époque de la traite négrière. Ces thèmes d'affrontement, de résistance et de persévérance face à l'adversité transparaissent à travers le ton, la langue et les sujets abordés dans le texte de Césaire.

Dans notre analyse approfondie des œuvres de ce grand écrivain, nous observons son vif intérêt pour les figures de style, notamment la répétition et la métaphore, à la manière d'Aimé Césaire. Ces éléments stylistiques sont ceux qu'il emploie le plus fréquemment dans son écriture, et il leur accorde une attention particulière.

Nous allons examiner les traits distinctifs de son vocabulaire. Les figures de style représentent des façons particulières de s'exprimer à travers des modifications spécifiques qui rendent le vocabulaire plus captivant et plus plaisant.

La Répétition

La répétition joue un rôle essentiel dans la tradition rhétorique. Dans son dictionnaire de rhétorique, Molinié soutient même que « *La répétition est donc la figure qui conditionne tout discours* »¹. Molinié décrit cette figure comme « le processus de signification par le quel s'opère une rupture entre le message et le système d'expression utilisé ». Il dit alors, « La figure est la différence entre le contenu informatif et les moyens lexicaux et syntaxiques de

le mettre en œuvre»². Il fait une distinction entre les structures macro et micro, où les structures micro sont reconnaissables pour l'acceptabilité sémantique des phrases et sont liées à des éléments formels spécifiques dont elles dépendent. Ces éléments incluent les répétitions et dépendent des arrangements syntaxiques et des métaphores. D'après lui, les structures macro ne sont pas reconnues comme des éléments clés pour la compréhension sémantique des énoncés, et ne sont pas définies par des aspects formels spécifiques. Ces figures englobent des formes stylistiques telles que la personnification, l'antithèse, l'hypotypose et l'amplification.

Césaire a défini la répétition comme un élément stylistique essentiel, une composante formelle du style littéraire et un motif de représentation littéraire pour enrichir son langage. Il utilise la répétition pour appliquer, modifier ou créer des règles réutilisables à plusieurs reprises. Pour lui, la répétition s'inscrit dans les principes fondamentaux de la société humaine, où les mêmes expressions et habitudes sont souvent répétées.

Nous allons examiner comment les répétitions de phonèmes influencent le sens et l'émotion dans les structures linguistiques. Césaire explore l'impact émotionnel des sons répétés pour renforcer la cohérence et l'intensité de son message poétique. Le style de Césaire est caractérisé par la répétition, qui enrichit l'acte poétique en ajoutant à la fois de la décoration et du renforcement à l'expression. La répétition occupe une place importante dans le système de valeurs de Césaire, et il est pertinent de distinguer ses différentes formes selon leur niveau linguistique.

Derrington constate que la répétition est mal vue dans le langage naturel, car elle influence négativement la progression du

texte en réitérant ce qui a déjà été dit. Si cette répétition est trop fréquente, le texte risque de devenir moins pertinent et de stagner. il a donc annoncé un « *mécanisme réflexif, intentionnel, par lequel le texte, en s'autocitant, initie un mouvement régressif, immédiat ou bien différé, de retour vers l'arrière, qui interrompt la linéarité de l'écriture et de la lecture* »³.

La répétition étudiée avec intérêt au Moyen Âge et à la Renaissance, Malgré sa critiquée au XIXe siècle comme un défaut stylistique. C'est à cette époque que Fontanier propose une classification systématique, distinguant entre la répétition des mots et la répétition phonétique, ce qui en fait une référence importante. Ainsi, la perception de la répétition a évolué de l'Antiquité à nos jours. « *On en arrive à cette situation vraiment étonnante, que les figures de répétition, connues et appréciées par tous les auteurs de l'Antiquité, du Moyen-âge et de la Renaissance, ne trouvent leur consécration la plus totale qu'au XIXe siècle, à l'époque où la presque totalité des auteurs de traités proclament leur déclin* »⁴.

1-La répétition des mots proches par le son :

Les poètes évitent la répétition en utilisant des mots apparentés par le son, comme la polyptote.

I-La Polyptote :-

"Polyptote" se réfère à l'utilisation de différentes formes d'un mot dans une même phrase ou segment, englobant diverses variations morphologiques tels que les verbes, les noms, les adjectifs, et les oppositions de mots, nombres et genres.

Ici il n'y a que des toits de paille que l'embrun a brunis et que le vent épile

Tout le monde la méprise la rue Paille. C'est là que la jeunesse du bourg se débauche.

C'est là surtout que la mer déverse ses immondices, ses chats morts et ses chiens

crevés.

Car la rue débouche sur la plage, et la plage ne suffit pas à la rage écumante de la

Mer. (C., Cahier d'un retour au pays natal, 19) .

Dans cet extrait, le mot "bourg" et des expressions comme "rue Paille", "la mer", "la plage" et le possessif "ses" sont répétés pour renforcer le sens. La "rue Paille" évoque la pauvreté de la Martinique à l'époque, tandis que son lien avec "ripaille" souligne l'ironie de la situation. Le poète critique subtilement la prostitution comme une conséquence de la misère, utilisant la mer comme métaphore pour dénoncer l'exploitation .

Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix..... (C, Cahier d'un retour au pays natal, 22)

L'Espace vaincu le Temps vainqueur (C, Corps perdu, Sommatation, p233)

Dans le poème, l'utilisation de mots dérivés de la même racine étymologique crée une harmonie phonétique.

je la regarde en îles britanniques en îlots (C, Les armes miraculeuses, prophétie, 98) .

peignerait le flux et le reflux (C, Corps perdu, Qui donc, 221)

Ce sont nos oiseaux tombant et retombant (C, Moi laminaire, éboulis, 408)

Dans ces vers, la répétition avec des variations morphologiques renforce les idées du poète sur la lutte de la dignité humaine universelle. Cela l'aide également la transmission de ses pensées, sentiments et croyances au lecteur.

Dans le poème "Au bout du petit matin", le mot "nègre" et ses dérivés comme "négriers", "négrillon", "négraille" et "négritude" sont explorés par Césaire. Pour lui, "nègre" n'est pas seulement lié à l'Afrique, mais englobe une variété de dimensions: géographique, émotionnelle, culturelle, et sociale. Être un "nègre" pour Césaire signifie influencer l'histoire, révéler ce qui a été caché. Son combat pour l'identité des nègres et des Antillais vise à représenter tous les opprimés et à servir l'humanité universelle.

Il existe également un ensemble d'adjectifs décrivant la misère qui imprègne la vie des Noirs, tels que la peste, la putréfaction, la puanteur, etc. En utilisant ces synonymes, l'auteur veut souligner que son combat pour l'identité des Noirs et des Antillais sert l'humanité universelle, car il se voit comme le défenseur de tous les opprimés.

Nous concluons que la polyptote implique l'utilisation répétée d'un terme modifié par la magie des mots dans la phrase, tandis que la dérivation consiste à regrouper différents mots d'une même racine. La dérivation définit comme « *les variations morpho-*

*lexicales sur un radical commun; les termes reliés appartiennent à un même famille morphologique».*⁵

Paolo Mottana explique que la métaphore « *met hors jeu la possibilité d'une discrimination extrême; Mais sa vertu est précisément de le laisser tel quel, dans sa richesse, la contradiction subtile et irréductible de l'expérience*»⁶.

Césaire a critiqué la société avec justesse et sans racisme, en utilisant des images poétiques pour exprimer une vérité amère. Son recueil "Cahier d'un retour au pays natal" vise à réveiller la mémoire et l'espoir des opprimés, symbolisant le retour des personnes noires à la liberté après des siècles d'oppression et d'esclavage.

Le titre évoque le retour et la louange du pays natal après l'exil en France. Le Cahier commence par une satire de la Martinique et de ses habitants. Voici quelques exemples des métaphores utilisées par le poète pour exprimer la situation des Noirs. En plus de la répétition, la métaphore est un élément littéraire crucial à considérer.

2. la métaphore:

Cicéron définit la métaphore comme une comparaison concise où un mot est utilisé à la place d'un autre lorsque la langue ne fournit pas de terme précis pour décrire la chose. la métaphore est «*comme des espèces d'emprunts par lesquels nous allons trouver ailleurs ce qui nous manque. D'autres, ne sont pas des signes d'indigence, mais répandent de l'éclat sur le style*».⁷

Iles cicatrices des eaux Iles évidences de blessures .(C, Cahier d'un retour au pays natal, 54) .

À travers l'harmonie visuelle de ces images, où l'île et la ville de Fort-de-France se complètent et s'influencent

mutuellement, le poète déploie la métaphore poignante de la Martinique en tant que corps malade. Ce tableau évoque une répulsion profonde, accentuée par l'adoption du point de vue des esclaves à travers l'utilisation d'adjectifs qui les caractérisent. En décrivant l'île comme un être blessé ou malade, l'intention du poète semble être de susciter un sentiment de dégoût chez le lecteur.

l'échouage hétéroclite, les puanteurs exacerbée dela corruption, les sodomies monstrueuses de l'hostie et du victimaire, les coltis infranchissables du préjugé et de la sottise, les prostitutions, les hypocrisies, (C, Cahier d'un retour au pays natal, 12).

Ces vers expriment de manière poignante la domination coloniale et ses conséquences brutales sur les colonisés, symbolisant la décadence morale de l'île à travers des métaphores allégoriques. La douleur physique des Noirs est évoquée pour représenter les maux sociaux et moraux. Ces images reflètent les péchés et les souffrances de l'âme martiniquaise selon Césaire, exprimant les divisions raciales et les sentiments ambivalents de l'auteur envers les Antilles, oscillant entre l'amour et la haine, l'extase et le dégoût.

Au bout du petit matin bourgeonnant d'anses frêles les Antilles qui ont faim, les Antilles grêléesde petite vérole, les Antilles dynamitées d'alcool, échouées dans la boue de cette baie,(C, Cahier d'un retour au pays natal,p8)

Le poète politique utilise délibérément des images bibliques telles que la lèpre et la vérole pour souligner les péchés capitaux. Césaire dénonce l'immoralité et l'impudeur d'un corps

impuissant face au pouvoir masculin noir. Comme dans l'Ancien Testament, la lépre était une punition pour les péchés de la chair, soulignant la débauche des Antillais. Césaire emploie ces métaphores non pas pour christianiser, mais pour transmettre le message des Noirs.

elle plonge dans la chair rouge du sol elle plonge dans la chair ardente du ciel elle troue l'accablement opaque de sa droite patience. Eia pour le Kaïlcédrat royal (C, Cahier d'un retour au pays natal, 47)

Les Martiniquais, selon l'auteur, ne ressentent aucune affinité envers cette peinture, la considérant comme une représentation de leur implication, aux côtés des colons, dans leur propre humiliation. Cependant, il souligne l'importance pour la communauté antillaise de prendre conscience de cette réalité afin d'éviter les pièges de l'acculturation. De surcroît, le poète critique vivement l'hésitation des individus noirs soumis à l'oppression coloniale. La métaphore de l'arbre Kaïlcédrat, solidement enraciné dans le sol, avec ses branches s'élevant de manière verticale vers le ciel, constitue un puissant symbole représentant la résistance et la communication dans cette lutte.

Nous remarquons que César a sélectionné avec une grande minutie et précision les plantes qu'il utilise dans sa poésie, afin de refléter son profond lien avec sa terre natale et l'état qui y prévaut. «*Voici la civilisation au cours de laquelle l'essence de la plante a saisi l'humanité, nous en trouvons encore de beaux spécimens, surtout sur la terre africaine*». ⁸ La majorité des critiques littéraires ont mis en

évidence l'aspect dramatique du poème, lequel se présente comme un drame lyrique en trois actes. Il explore l'analyse de la souffrance matérielle et morale des habitants des Martiniques vivant dans l'aliénation. De plus, il aborde l'unité raciale en assumant sa laideur, tout en exprimant un soulèvement et une rébellion en quête de libération générale.

ma race qu'aucune ablution d'hysope et de lys mêlés ne pourrait purifier, ma race rongée de macules ma race raisin mûr pour pieds ivres, ma reine des crachats et des lèpres C,
Cahier d'un retour au pays natal, 52)

On peut conclure que des émotions positives peuvent émerger avec le temps. Cette louange, dissimulée dans l'ironie, se dévoile à travers la trame du poème qui célèbre finalement ce qui avait été initialement refusé. Cette inversion des valeurs se matérialise comme une révolution profondément ancrée tant sur le plan viscéral que spirituel. C'est cette révolution qui pousse le narrateur à embrasser sa négritude, à louer ce qu'il avait auparavant condamné, et à rompre avec les préjugés inculqués par les Européens blancs. Comme l'explique combe, «*l'assomption de la négritude qui constitue l'itinéraire spirituel du poème, au fil de la composition, procède de la transformation de la satire en éloge*»⁹. Le poète a choisi des termes tels que "pieds ivres", "crachats" et "lèpres" pour créer des métaphores illustrant la prédominance du mal et la propagation insidieuse des maladies infectieuses. D'autre part, le terme "ablution", évoquant le lavage du corps, est utilisé en tant que métaphore symbolique pour la purification religieuse et physique. Cette

expression sert à se libérer des maux et des péchés, offrant ainsi une perspective de nouveau départ et un sentiment de soulagement.

Césaire s'orienta vers sa communauté, cherchant la voie de sa race égarée dans les abysses de la misère et de la souffrance. Cette démarche s'oppose vigoureusement à toutes les valeurs des Blancs, valeurs qui les autorisent à métamorphoser les Noirs en êtres sans vie. De surcroît, le poète ressent une fierté indéfectible envers la race noire, considérant qu'elle a la capacité d'apporter davantage au monde que la raison européenne ne saurait offrir.

Césaire dépeint la Martinique à travers une double perspective, à la fois matérielle et psychique. Ce tableau révèle un monde profondément altéré par la misère, affaibli mais néanmoins animé par sa propre énergie. Cette masse collective semble avoir perdu son identité, submergée par la peur. En raison de son absence de cohésion sociale, elle semble impuissante face à l'autorité coloniale, incapable de se libérer de sa soumission et, par conséquent, elle ne peut pas se rebeller. Tous les maux, maladies et vices semblent s'abattre sur elle, soulignant davantage sa vulnérabilité.

Nous mourons..parmi les substances vivantes renflées anecdotiquement de Préméditations arborisées qui seulement jubilent, qui seulement s'insinuent au cœur même de nos cris, qui seulement se feuillent de voix d'enfant,(C, Les Armes Miraculeuses, Conquête del'aube, 103).

En imaginant cette scène, le lecteur se retrouve plongé dans un dilemme profond, car il constate que la mort décrite ne s'accompagne d'aucune tristesse ni de peur. Au contraire, elle est étroitement associée à la joie et au bonheur, symbolisant comme le

commencement d'une nouvelle vie, une sorte de renaissance. Cela s'explique par le fait que la mort s'étend à travers la nature et est intrinsèquement liée à ses éléments, qu'ils soient végétaux ou animaux. Ainsi, les surréalistes dévoilent la fonction essentielle de l'imagination dans cette représentation, où la mort transcende son aspect sombre pour devenir une force porteuse de renouveau et de vitalité.

La fantaisie pourrait établir des liens entre la poésie de la négritude du surréalisme. En effet, Ce mouvement littéraire et pictural s'engage dans l'utilisation d'objets au sens étymologique, les interconnectant avec d'autres éléments pour façonner un univers imaginaire. Cet univers, à la fois irréel et onirique, évoque l'inconscient, établissant ainsi des parallèles entre la créativité poétique de la négritude et les manifestations du surréalisme. Les métaphores et les personnifications présentes dans ces vers semblent, d'une certaine manière, créer des paysages imaginaires. Toutefois, il est important de noter qu'elles ne représentent pas une illusion en ce qui concerne les émotions du poète ni la persistance de ses sentiments qu'il cherche à exprimer au lecteur. De cette manière, le paysage devient une forme de vérité, reflétant la réalité des émotions et des pensées du poète.

à larges coups d'épée de sisal de tes bras fauves à grands coups fauves de tes bras libres de pétrir l'amour (C, Les Armes miraculeuses, Mythologie, 89).

Le poète a brillamment décrit les bras de son peuple noir comme des fauves, mêlant le jaune de la vengeance au rouge des combats, transmettant ainsi un message crypté à l'ennemi sur la force

de son peuple. De même, il a métaphoriquement comparé le sisal à une épée utilisée dans les batailles, démontrant ainsi sa profonde connaissance des plantes et insufflant une vie nouvelle à son univers.

Puis je me tournais vers des paradis pour lui et les siens perdus, plus calme que la face d'une femme qui ment (C, Cahier d'un retour au pays natal, 7).

Césaire démontre son pouvoir d'imagination et sa sensibilité littéraire en utilisant des métaphores puissantes pour décrire l'Afrique. Il associe "Paradis perdu" à son pays, exprimant ainsi la perte d'identité et les sentiments de peur et d'anxiété. Il évoque également une "femme menteuse", illustrant la déception, l'insaisissabilité et l'insécurité ressenties.

J'habite l'auréole des cétacées

J'habite un troupeau de chèvres tirant sur la tétine del'arganier le plus désolé à vrai dire Je ne sais plus mon adresse exacte bathyale ou abyssale.(C, Moi, laminaire, calendrier lagunaire, 385).

Césaire s'identifie à la nature à travers des symboles puissants et des métaphores d'animaux et de plantes, exprimant une frustration identitaire confuse. Les métaphores reflètent une profonde douleur, le plaçant à la croisée du réel et de l'imaginaire, dans un monde mystérieux. Cette confusion lui fait perdre son identité. Dans ce poème, les métaphores sont intégrées dans un système complexe et dépourvu de logique apparente, montrant la liberté créative du poète sans aucune restriction.

ceux qui battent la chamade devant soi-même, ceux qui vivent dans un cul de basse fosse de soi-même ; ceux qui se drapent de pseudomorphose fière

(C, Cahier d'un retour au pays natal, 59).

Dans ces vers, le poète évite l'idée d'attribuer une incarnation à la femme, la considérant désormais non plus comme un être vivant, mais plutôt comme une abstraction. Selon la vision de la rousse, l'utilisation du terme "cul" est perçue comme vulgaire, désignant la partie postérieure tant chez l'homme que chez l'animal, englobant les fesses et le fondement. À travers des métaphores suggestives de la prostituée, Césaire dépeint le Noir avec une pointe de sarcasme, le décrivant comme captif d'un abîme anatomique de soi-même.

Cette métaphore élaborée par le poète vise à établir des liens entre la figure biblique de la femme noire, qui se voit incapable de préserver sa virginité, et ces hommes noirs qui renient totalement leur dignité. Ces derniers vont jusqu'à céder leur identité aux Blancs, qui dévorent ainsi leur histoire et leur culture. En outre, il est fait référence à ceux qui abandonnent toute fierté et se complaisent à s'incliner devant des visages blancs, exprimant ainsi un mépris envers la valeur et la dignité humaines.

Et il y a le maquereau nègre, l'askari nègre, et tous les zèbres se secouent à leur manière pour faire tomber leurs zébrures en une rosée de lait frais.(C, Cahier d'un retour au pays natal,59).

L'argot ajoute une touche de distinction et d'originalité au style de Césaire, mais parfois avec une vulgarité, notamment à travers des termes sexuels et des métaphores liées à la prostitution, souvent empruntées à l'oppression coloniale. comme le terme "maquereau", défini par Larousse comme celui qui exploite les femmes et vit de l'argent tiré de la prostitution. Brochier définit la prostitution comme « le fait d'avoir des relations avec d'autres personnes dont la conséquence logique est un acte sexuel, dans le but d'obtenir un salaire à court terme». ¹⁰

c'est la mer ma chère caryophylle et vierge moussant vers l'hermaphrodite Rien ses excellentes feuilles de femme et de renoncule où s'accomplissent des spermatozoïdes d'oiseau parfait.(C, les Armes Miraculeuses, Débris, 106)

Pour Aimé Césaire, la femme incarne fréquemment l'essence de l'Afrique noire. L'Afrique revêt par moments la figure maternelle ou féminine, parfois les deux simultanément. Ainsi, le corps est intimement lié à la terre, symbolisant la conscience noire résolument insoumise, insinuant que personne ne peut exercer de contrôle sur elle, ni l'humilier, ni diminuer sa dignité et son statut. L'image féminine se manifeste à travers l'apparence d'une femme empreinte de sensualité. Elle incarne simultanément une muse inspirante, une métaphore poétique, le prototype de la tentation, et se dévoile par le biais d'un érotisme spécifique en tant qu'objet de désir.

Dans le Cahier, on observe des références subtiles à la prostitution, exprimées à travers l'évocation mythologique. La

représentation de la figure féminine revêt l'aspect de la femme, chargée de connotations sensuelles. Elle se manifeste simultanément en tant que muse, source d'inspiration poétique, et métaphore de la poésie elle-même. De plus, elle se dévoile comme un objet de désir, capturant un certain érotisme qui transcende ses autres attributs. Dans ce poème, la femme est intimement liée à la nature, jouant le rôle d'un catalyseur de renouveau au sein des décombres suggérés par le titre. Le lecteur est confronté à une scène qui pourrait être interprétée comme une fusion harmonieuse des éléments environnementaux. De plus, la nature elle-même est partiellement personnifiée par l'expression « ses excellentes feuilles de femme », ajoutant une dimension féminine à cet ensemble poétique.

Femme liant de misaine beau revenant Casque d'algues d'eucalyptus l'aube n'est-ce pas et au facile des lisses nageur très savoureux. (C, soleil cou coupé, la femme et la flamme, 264) .

Le poète évoque la douceur de la femme en utilisant l'adjectif "lisses", suggérant une métaphore du bonheur qu'il ressent en sa présence. Elle devient non seulement un objet de désir, mais aussi le symbole de la pureté. Le poète semble être transporté par cette sensation envoûtante. Césaire prolonge cette idée en associant la féminité à la nature et à la mer à travers la métaphore du "casque d'algues d'eucalyptus". Ainsi, la femme devient le point central qui relie les éléments environnants, représentant une création plutôt qu'une simple personne physique.

Conclusion

Césaire apparaît comme un poète passionné, ambitieux et ardent. Ses œuvres sont des phares éclairant les générations, défendant l'identité et la liberté face à la menace. À travers ses écrits,

il déconstruit la rhétorique classique, dénonce l'esclavage et réhabilite la dignité du peuple noir. En utilisant la langue française même qu'il critique, il libère les opprimés et aspire à sauver l'humanité.

Ainsi, On peut dire que l'œuvre de Karibi Mandela reste pertinente au début du XXIe siècle, car elle met en lumière le remplacement des valeurs humaines par celles du capitalisme, un sujet qu'il a vivement critiqué de sa vie. « *violence du cri de ce texte est à la mesure de la grande exigence qui a gouverné la vie de Césaire; la liberté pour l'Homme, la justice pour l'Homme, la dignité pour l'Homme, ces valeurs qui, pourtant, se perdent de nos jours* ». ¹¹

André Breton soutient l'identité universelle que le poète assume et défend, en parlant de Césaire.

« c'est un noir qui est non seulement un noir, mais tout l'homme qui en exprime toutes les interrogations, toutes les angoisses, tous les espoirs » ¹².

Il loue le combat de son camarade surréaliste Césaire et condamne l'exploitation coloniale sans scrupules des peuples africains et caribéens.

En résumé, la puissance de la poésie noire réside dans sa capacité à toucher l'âme grâce à ses images poétiques et sonores, qui créent un lien profond entre le lecteur et le poète qui attire ainsi l'attention.

Bibliographie:-

- 1-Molinié, Georges (1992). **Dictionnaire de rhétorique**. Paris: Librairie Générale française, p292.
- 2-Molinié, Georges [1986] (2011). **Éléments de stylistique française**. Paris: PUF, p83.
- 3-Prak-Derrington, E. 2005. Récit, répétition, variation". **Cahiers d'études germaniques** (49), p55-65.
- 4-Frédéric, M., 1985. La Répétition: **Etude linguistique et rhétorique**, Tübingen: Max Niemeyer Verlag, p5.
- 5-Catherine FROMILHAGUE, a publié en collaboration avec Anne Sancier Introduction à l'analyse stylistique, Armand Colin, 2005 (1re éd. Dunod, 1991). Analyses stylistiques. Formes et genres, Dunod, 1999, P32.
- 6-Mottana, Paolo, **Le regard imaginal**: essai, Bruxelles, Primento, 2015, p12.